

Lettre ouverte pour M^{me} ou M^r la député(e),

Par la présente, je souhaite vous alerter de la situation dramatique de la recherche publique, qui s'est particulièrement dégradée ces dernières années.

Cette lettre fait suite à plusieurs appels précédents qui ont été suivis par des milliers de personnes, dont plus de 600 Directeurs d'Unités (voir par exemple <http://sciencesenmarche.org/fr/appels-et-lettres-ouvertes/>). Tous ces efforts sont cependant restés vains et la situation atteint un seuil qui n'est plus supportable par l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Soutenir la recherche publique ne constitue pas une dépense mais un investissement pour l'avenir. Notre travail ? Accroître la connaissance d'un monde en perpétuelle mutation. Et cette connaissance est indispensable pour mieux anticiper les désordres pouvant affecter notre avenir.

La recherche nourrit l'imaginaire humain et participe au rayonnement de la France. Pourtant elle est en perdition, à notre grand désespoir. Nous sommes des milliers de fonctionnaires à nous investir sans compter chaque jour. Pour cela, nous avons franchi les étapes de sélection parmi les plus drastiques du monde professionnel. Pour cela nous sommes évalués chaque année et confrontés à une compétition internationale féroce. Alors oui, si la France reste encore parmi les premiers pays pour la qualité de sa recherche, c'est avant tout grâce à la compétence de son personnel public. Mais cette situation est en train de changer. Notre communauté rencontre des difficultés croissantes qui deviennent insurmontables et qui sont le reflet direct d'une diminution chaque fois plus importante des moyens accordés. C'est hélas une évidence : à ce rythme nous serons plusieurs centaines d'équipes à fermer et c'est tout un fleuron national qui disparaîtra d'ici quelques années.

Ce manque de moyens est bien sûr financier. Vous êtes sûrement au fait du taux de réussite du dernier appel d'offres de l'ANR¹, recalant plus de 90% des projets déposés. Mais ce manque de moyens est aussi humain, avec une exploitation honteuse de la jeunesse et une fuite des cerveaux vers d'autres horizons. Des solutions raisonnables, qui ne sont volontairement pas discutées ici, ont été proposées. Ces solutions peuvent réellement sauver la recherche publique !

Vous l'aurez compris, j'aimerais que mon message soit enfin entendu. Celui-ci est très simple : je n'arrive plus à exercer mon métier. A quoi bon recevoir un salaire à chaque fin de mois si je n'ai pas les moyens de développer des projets de recherche ? Des projets qui pourront être compétitifs et faire progresser une connaissance indispensable pour le bien être des sociétés humaines...

Lors du mouvement national du 16 octobre, nous nous présenterons à votre permanence parlementaire pour parler de solutions et de la position que vous adopterez lors de l'examen du budget 2016 à venir.

¹ <http://www.agence-nationale-recherche.fr/financer-votre-projet/appel-a-projet-generique-2015-actualites/>

